

Hotu.

Le hotu fréquente exclusivement les eaux courantes et en particulier le cours moyen des fleuves et des rivières. Il se mêle souvent aux barbeaux et manifeste une grande sensibilité à la pollution. Les juvéniles se tiennent de préférence dans des eaux calmes, à l'abri des courants, et vivent, comme les poissons adultes, au sein de gros bancs.



Durant la fraie, comprise entre mars et mai, les hotus se regroupent pour remonter ensemble le cours 'eau à la recherche de leurs frayères préférées. Contrairement à d'autres espèces dont seul le mâle est concerné, la peau des deux géniteurs se couvre de tubercules nuptiaux. La reproduction a lieu aussi bien au milieu d'un débit rapide que sur le fond caillouteux. La femelle peut pondre jusqu'à 100.000 oeufs, de 2 mm de diamètre, qui s'agglutinent sur le lit avant d'être fécondés par le mâle. L'éclosion intervient entre 10 et 16 jours plus tard et à l'instar de leurs amis les barbeaux, les alevins ne peuvent nager qu'au bout de dix jours. On trouve de gros hotus de 50 cm pour un poids de 1,5 kg, mais ils sont rares. Ce poisson mesure en moyenne de 25 à 40 cm et pèse entre 0,25 et 1 kg. S'il se pêche de préférence entre juin et octobre, le hotu mord également en hiver à condition qu'il ne fasse pas trop froid. Il faut une ligne légère munie d'un plomb pour la pêche au coup, la technique à la posée requiert également un matériel léger. Le hotu est facile à leurrer avec un appât proposé sur le fond.